

Enquête sur l'accompagnement des premières années de mariage auprès des DDPF et de responsables de mouvements

Ce rapport a été établi à partir :

- principalement des résultats de l'enquête menée auprès des délégués diocésains de la pastorale familiale ;
- des rencontres avec des responsables de mouvements ou associations ;
- d'un travail de recherche et consultation de sites internet de diocèses ou paroisses et de mouvements ou associations.

I. État des lieux : ce qui se fait dans les diocèses et paroisses

1.1. Les propositions faites par les diocèses et paroisses

Il y a quelques initiatives émanant de diocèses ou de paroisses : journée ou soirée thématique et festive, accompagnement personnel ou parcours en équipe, parrainage, envoi de mails, etc.

Deux désirs ressortent de ces différentes initiatives :

- celui de soutenir ces couples et de les aider à vivre du sacrement ;
- celui de fortifier le lien entre les couples et la communauté paroissiale.

Ces initiatives sont portées principalement par les équipes de préparation au mariage. Nous notons dans les réponses l'absence de mention des autres services diocésains ou paroissiaux.

Des difficultés sont notées : malgré le soin apporté, plusieurs de ces initiatives rencontrent peu de succès, d'où un découragement des organisateurs paroissiaux ou diocésains. Les freins évoqués sont :

- la mobilité géographique des jeunes, les agendas trop chargés (travail, loisirs, enfants), le refus de s'engager sur une longue durée ;
- un manque d'implication de la part des prêtres, en particuliers les curés qui ne sont pas moteurs ;
- un recrutement de plus en plus difficile de couples animateurs et formés ;
- le cloisonnement entre les différents services paroissiaux ou diocésains ;
- des communautés paroissiales peu impliquées et dont le rôle est trop souvent limité à l'accueil temporaire lors d'événements particuliers.

Le synode sur la famille a conduit les diocèses et paroisses à s'interroger sur leurs pratiques, tout particulièrement concernant le lien entre la préparation au mariage et ce qui est proposé ensuite. On note que plusieurs souhaitent évoluer pour mieux accompagner les couples et les familles mais souvent, dans le même temps, ils mentionnent leur manque de moyens financiers et humains.

La plupart des diocèses indiquent faire des propositions d'accompagnement aux couples lors de la préparation au mariage. Celles-ci sont très différentes d'un lieu à l'autre tant dans le nombre que dans la façon de les présenter (allant du prospectus distribué au témoignage). Néanmoins, dans tous les cas, il faut souligner la même insistance sur la nécessité d'un soutien pour la suite.

Certains diocèses indiquent faire également ces propositions à d'autres moments, comme lors de demandes de baptêmes d'enfants ou lors de l'arrivée de jeunes couples dans la paroisse.

Certains diocèses citent également les communautés religieuses qui organisent des sessions, conférences ou retraites pour les couples. Mais nous observons que la plupart en parlent peu.

Communication internet : tous les diocèses et un certain nombre de paroisses ont un site internet. Mais relativement peu arrivent à montrer ce qui se vit pour les couples et familles dans le diocèse ou la paroisse et à proposer régulièrement des articles d'actualité ou sujets de réflexion. Pour beaucoup, l'onglet 'Famille' est assez pauvre et se contente d'indiquer les mouvements présents dans le diocèse (parfois sans les coordonnées des responsables locaux).

1.2. Les propositions des mouvements et associations

Les diocèses et paroisses s'appuient beaucoup sur les propositions des mouvements et associations.

Il est à noter que les propositions des équipes Tandem et Welcome Cana visent de façon plus spécifique les jeunes couples.

Ces propositions sont diverses sur le fond et la forme. Sur le fond, en fonction des objectifs et du type de spiritualité. Sur la forme, avec des propositions :

- de durée variable : depuis les équipes (2-3 ans à illimité) jusqu'aux soirées ou conférences ponctuelles ;

- avec des animations prises en charge soit par la paroisse, soit par le mouvement lui-même ;
- localisées dans la paroisse ou des lieux propres aux mouvements.

Dans cette grande diversité, on note que tous s'accordent sur un point : l'importance de la communication et la nécessité d'une formation à l'écoute et au dialogue dans le couple. Celui-ci est particulièrement important car l'immaturité des couples, aux plans humain, psychologique et spirituel, est fréquemment soulignée.

Le dynamisme insufflé par le synode sur la famille conduit les mouvements à se réinterroger sur ce qu'ils proposent et sur la façon dont ils le font, en particulier sur la nécessité de s'ouvrir davantage et de travailler avec les autres, que cela soit les diocèses, paroisses ou autres mouvements-associations, tout en gardant leurs spécificités, c'est-à-dire en préservant la diversité des offres.

Ces mouvements et associations ont tous leur site internet et des prospectus qui leur permettent de se faire connaître et qui sont repensés régulièrement à la fois pour mieux s'adapter aux codes de la communication et pour clarifier leurs visées. Pourtant, en navigant sur la toile par mots-clefs tels « accompagnement – couples - soin », ces sites apparaissent peu. Ils sont distancés notamment par des sites de conseil conjugal.

Par ailleurs, les mouvements et associations disent leurs difficultés à faire connaître leurs propositions par les paroisses ou diocèses (prospectus non distribués).

II. Analyse à partir de l'état des lieux

2.1. Les enjeux de fond

L'importance de cet accompagnement est soulignée par tous ; la justification de ce besoin, qui n'était pas demandée dans l'enquête, est peu explicitée. Néanmoins, pour se lancer dans des propositions fructueuses, il est essentiel d'en saisir les fondements. À quelle fin et pour quelles raisons cet accompagnement doit-il être proposé ?

- Ouvrir à une compréhension plus juste du sacrement.

Le sacrement reçu au jour du mariage se déploie et devient source quotidienne pour la vie du couple. Il s'agit donc de penser une préparation à vivre du sacrement dans la grâce duquel on entre et non pas seulement une préparation à la célébration du sacrement.

- Il s'agit d'entrer dans une dynamique d'ouverture à Dieu, au conjoint et aux autres. C'est un chemin de rencontre dans le couple et de rencontre personnelle avec le Christ. Les deux sont à tenir.
- C'est le commencement d'un chemin de conversion qui ouvre à un après dynamique pour toute l'existence.

- La nécessité de soutenir les couples, plus particulièrement durant leurs premières années.

- L'Église souligne l'importance du mariage et de la famille pour chaque personne, pour la société et pour elle-même, mais le mariage est « un défi » (AL 124).
- Lorsqu'ils demandent à se marier, ces couples expriment un vrai désir de stabilité et de fidélité. Ces comportements ne sont pas nécessairement toujours valorisés aujourd'hui. Le défi de la fidélité demande donc à être accompagné.
- L'accomplissement personnel et l'autonomie sont des valeurs capitales aujourd'hui. Aussi, l'ouverture au dialogue dans le couple peut être nécessaire pour mieux concilier ces valeurs contemporaines avec la vocation du mariage.
- Les rythmes de vie s'accélérant et les conjoints menant souvent chacun une vie professionnelle, il est important d'inciter ceux-ci à prendre du temps pour leur couple, voire de les aider à trouver des moyens concrets pour cela.
- Le risque de divorce en 2014 reste élevé. Les troisième, quatrième et cinquième années de mariage sont celles pour lesquelles les taux de divorce sont maximums. (Source INSEE)

2.2. Les prises de conscience à accompagner

- La volonté de décloisonner, de travailler ensemble, de réunir les énergies.

- Il est important aujourd'hui de décloisonner car cela permet de mutualiser les efforts, donc d'éviter de s'épuiser, et de stimuler la réflexion par l'échange d'expériences.
- Plus profondément, le décloisonnement permet d'accueillir de façon plus adaptée chaque demande car, au-delà de celle-ci, c'est la personne que l'on accueille.

- Cependant, dans ce désir de décloisonner, il ne faut pas sous-estimer les réticences à s'ouvrir aux expériences des autres, à proposer ce qu'on ne fait pas soi-même, voire à abandonner ses propres propositions.

- L'enrichissement et la diversification des propositions.

Elles existent et s'enrichissent régulièrement. C'est un atout à prendre en compte et à favoriser.

- L'importance des outils de communication.

La prise de conscience de l'utilité de ces outils est assez générale. Il reste cependant la difficulté à les utiliser de façon pertinente, c'est à dire de sorte à être visible et réactif.

L'un des enjeux est de passer d'une communication institutionnelle, à savoir une liste d'informations formelles, à une communication de dialogue ou interactive, offrant des pistes de réflexion, ainsi que des possibilités d'échanges.

2.3. Les conditions de l'évolution

- L'adaptation à la diversité des diocèses.

Suivant les lieux, ce ne sont pas les mêmes demandes, les mêmes possibilités d'offres, les mêmes moyens humains et financiers. Il serait donc illusoire et même contre-productif de mettre en œuvre des propositions niant cette réalité.

Aussi avant de lancer un projet, il est nécessaire de se connaître par une analyse du terrain, des personnes, des outils, des manques et possibilités, etc., et d'avoir ainsi une vision communautaire pour le diocèse ou la paroisse. Il est également nécessaire d'avoir connaissance des visées des propositions émanant des autres diocèses ou des mouvements.

- Le rôle des communautés paroissiales.

Les communautés ne sont pas seulement le rassemblement de baptisés lors de la messe dominicale ; elles sont le rassemblement de personnes qui, ensemble, réfléchissent à la façon de vivre à la suite du Christ. Or celles-ci ne sont pas suffisamment conscientes de leur rôle. Un travail de sensibilisation des curés, des conseils paroissiaux et des laïcs de façon plus large paraît indispensable.

III. Et maintenant, que faire...

En prenant appui sur ces constats, nous sommes tous invités à trouver des propositions qui s'appuient à la fois sur la réalité de nos lieux de vie et la réflexion de l'Église.

Voici des pistes qui peuvent aider à formuler des propositions :

1. A partir de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*.
2. A partir d'un article du père Louis-Marie Chauvet paru dans la lettre des Equipes ND de sept-oct. 2015 : « Quand l'amour sauveur de Dieu vient nous toucher... ».

3.1. Avec Amoris Laetitia

- La question de « l'accompagnement des premières années de la vie matrimoniale », tout en étant porté dans l'ensemble du texte de l'exhortation apostolique, est abordée de façon spécifique dans une de ses sous-parties allant des paragraphes 217 à 230. La lecture attentive de ceux-ci permet d'une part de mieux saisir les raisons et enjeux de cet accompagnement, d'autre part elle peut conduire à élargir notre vision du rôle de la pastorale familiale.

- Au-delà de la question spécifique de l'accompagnement des premières années, l'exhortation apostolique déploie plusieurs axes et points d'insistance concernant l'ensemble de la vie conjugale. La liste ci-dessous, loin d'être exhaustive, en relève trois.

- Parcours de croissance, maturation de l'amour

§36 : « *l'appel à grandir dans l'amour.* » §89 : « *la croissance, la consolidation et l'approfondissement de l'amour conjugal et familial.* » §221 : « *l'amour est artisanal* ».

§134 : « *Tout ceci se réalise dans un parcours de croissance permanente. Cette forme si particulière de l'amour qu'est le mariage est appelée à une constante maturation.* » §122 : « *le mariage, en tant que signe, implique un processus dynamique qui va peu à peu de l'avant...* »

Tout au long de l'exhortation, le pape présente le mariage comme un parcours dynamique de développement et d'épanouissement. Il y est question de grandir, de croissance, de maturation.

Il serait intéressant de relever les différentes clefs données par le pape pour comprendre le mariage comme parcours de croissance. Cela pourrait nous donner des pistes concrètes pour mieux proposer et accompagner les couples.

- Les familles, principaux acteurs de la pastorale familiale

§88 : « *L'amour vécu dans les familles est une force constante pour la vie de l'Église.* »

§200 : « *les familles chrétiennes, par la grâce du sacrement de mariage, sont les principaux acteurs de la pastorale familiale, surtout en portant "le témoignage joyeux des époux et des familles..."* »

Le pape insiste sur l'importance du témoignage et du soutien des couples et familles entre elles. C'est une piste de réflexion à creuser : dans nos lieux d'Église, permettons-nous que toutes les familles « puissent être toujours davantage des sujets actifs de la pastorale familiale » au sein de leur famille et à l'extérieur ?

- Le dialogue

Une sous-partie allant du paragraphe 136 à 141§ a pour thème le dialogue. Nous savons que le dialogue est un élément indispensable pour la vie du couple. Une réflexion sur cette partie pourrait permettre de mieux penser notre propre façon d'échanger avec les couples afin que ces derniers saisissent l'enjeu d'un véritable dialogue.

3.2. Avec Louis-Marie Chauvet

• Louis-Marie Chauvet, spécialiste en théologie sacramentaire, nous offre de réfléchir à la place des sacrements dans la vie chrétienne : « *Quelle place faut-il donner aux sacrements de la vie chrétienne ? Rien que leur place mais toute leur place. [...] Les sacrements ne sont pas le tout de la vie chrétienne.* ».

- Rien que leur place : « *Ils ont comme fonction de faire office d'interface entre la Parole de Dieu d'où ils viennent et l'éthique évangélique du service du prochain vers laquelle ils conduisent.* ».

« *Entre la Parole de Dieu d'où ils viennent* » : L.M. Chauvet place les sacrements dans leur rapport avec la Parole de Dieu : « *Un sacrement n'est donc pas autre chose que le déploiement de la Parole de Dieu.* » Les sacrements ne se comprennent que comme signe de la Parole de Dieu, Parole d'amour sauveur qui se dit et se donne en geste, pain, imposition des mains, etc. « *Tournant décisif* » de l'existence humaine où la Parole se donne.

« *Et l'éthique évangélique du service du prochain vers laquelle ils conduisent.* » : Ce que nous dit le rite d'envoi : le sacrement ouvre à une vie, une vie terrestre et quotidienne selon la Parole de Dieu.

- Toute leur place : « *Ils ne sont que cela puisqu'ils n'en sont pas le tout et ne trouvent sens que comme interface entre la Parole et la vie quotidienne ; mais ils sont tout cela.* »

Les sacrements illuminent la vie de l'homme. Ils disent l'amour de Dieu qui se donne aujourd'hui tout en confirmant la responsabilité de chacun. Les sacrements engagent à une réflexion sur le plan éthique. « *Comprendre les sacrements comme des points de passage de la vie chrétienne.* »

• L.M. Chauvet, par cette réflexion, permet de replacer la communauté ecclésiale comme le lieu où se vit un certain art de vivre, l'art de vivre en chrétien. La communauté est le rassemblement de personnes qui essaient, chaque jour, de vivre en chrétiens. Mais cet art de vivre en chrétien n'est pas évident. D'où la nécessité de réfléchir ensemble à un certain nombre de questions existentielles et de se demander comment l'Evangile y répond.

Tout accompagnement, notamment celui des premières années de mariage, se comprend d'abord dans cette recherche commune et quotidienne du vivre chrétien éclairée par la Parole de Dieu. Il s'agit d'accompagner ces couples et de permettre à la communauté paroissiale d'avancer avec, pour et grâce aux personnes qu'elle accompagne.

*

Il y a d'autres pistes à explorer et ressources à exploiter. Celles-ci sont un simple point de départ pour une réflexion appelée à se poursuivre au sein de chacune de vos équipes. Que la réflexion de chacun puisse éclairer celle des autres et qu'ensemble nous puissions aller plus loin !

Le 31/05/2016

Véronique Charron

Mission : accompagnement des premières années du mariage
Pôle famille du Service national Famille et Société - 58 av de Breteuil – 75017 Paris